

MISE EN ŒUVRE D'UNE MARE NATURELLE

8 décembre 2004



Objet de l'analyse: Est-ce un paradoxe d'envisager la fabrication d'une mare dite « naturelle » ? Oui et non. Oui, car il est préférable de veiller à ce que ces points d'eau restent présents en nombre suffisant dans nos paysages notamment pour assurer la pérennité des nombreuses espèces animales et végétales qui y trouvent un biotope propice. Non, car notre environnement, « travaillé » depuis des siècles, n'offre plus guère de zones où la nature règne en maître depuis longtemps et que, dès lors, recréer un point d'eau en cohérence avec les éléments naturels, inertes ou vivants, garde tout son sens.

Ce document ouvre une série d'analyses détaillant la mare au naturel, de sa définition à sa symbolique, de manière à permettre à tout un chacun d'envisager son installation soit sur un terrain privé soit, en partenariat, dans un terrain collectif, jardin d'école ou d'entreprise.

Cette première partie traite des étapes de construction de la mare.

Contexte : Les Amis de la Terre-Belgique sont actifs depuis longtemps à la fois sur les thèmes d'un meilleur accueil de la nature dans les jardins et d'une protection des ressources en eau. Populariser la mare au naturel s'inscrit ainsi au cœur de nos actions : des publications lui ont été consacrées, une mare naturelle a été construite par des membres sur le site du siège du mouvement dans le village de Dave. Conférences et exemple de mare sont proposés dans le cadre du Salon de l'Eau et de l'Ecologie à la Maison des Amis de la Terre organisé traditionnellement en avril à Namur et, dans la foulée, nos membres organisent des portes ouvertes au public pour des visites commentées de réalisations de mares naturelles dans plusieurs régions.

Dans un contexte d'urbanisation croissante, de remembrements agricoles et de menaces sur la biodiversité tant animale que végétale, promouvoir la mare au naturel constitue une manière de protéger biotopes et patrimoine vivant.



1. UNE COUPE D'EAU DANS LE JARDIN

L'eau constitue un élément vital sans lequel ni humain ni animal ni végétal n'existeraient. Dans un jardin, la présence de l'eau offre une source d'énergie apaisante et un rendez-vous pour toute une série de fleurs, d'insectes, d'oiseaux et de batraciens. Eau vive ou contenue, l'élément liquide fascine et rafraîchit à la fois la main et l'esprit qui s'y plongent.



A l'heure où les points d'eau de nos campagnes se raréfient, asséchés par l'urbanisation et les techniques agricoles industrielles, recréer un point d'eau en s'inspirant des exemples que la nature nous offre répond à une perte grandissante de biotopes essentiels au maintien de la faune et de la flore de nos régions.

C'est donc décidé ! Qu'il soit modeste ou de dimensions imposantes, votre jardin s'enrichira d'une mare la plus naturelle possible, c'est à dire un réservoir d'eau où votre intervention se réduira au minimum nécessaire. Espèces exotiques bannies, plantes et animaux de votre région s'y inviteront librement car vous aurez aménagé un espace qui leur convient. Ainsi équilibrées, les espèces vivantes assureront à la mare un entretien adéquat. Le programme vous séduit ? Voici, pas à pas, des indications utiles pour le mettre en œuvre.



2. SE HÂTER LENTEMENT !

Prenez votre temps ! Feuillotez quelques revues spécialisées. Donnez un but à vos balades récréatives et profitez-en pour visiter l'une ou l'autre réalisation existante. Vous pouvez en découvrir à l'occasion d'une manifestation consacrée aux trésors des jardins répertoriée dans les publications paysagères. Il vous est également possible de vous rendre dans une habitation qui ouvre ses portes aux curieux des aménagements naturels et d'échanger avec vos hôtes expériences, conseils et avis. Sachez enfin que les Amis de la Terre-Belgique proposent un exemple de mare naturelle documentée et enrichie d'exposés spécifiques dans le « Salon de l'Eau et de l'Ecologie à la Maison » organisé en avril dans les locaux de Namur-Expo à Namur.

Votre exploration achevée, prenez une feuille et un crayon et faites un croquis de votre jardin afin d'y inscrire votre projet de mare naturelle. Pas question de calculs compliqués : il s'agit simplement de réfléchir à l'emplacement et aux dimensions avant de démarrer. N'hésitez pas à figurer ces données sur le terrain à l'aide de baguettes plantées en guise de repères afin de tester vos idées.

3. UN ŒIL D'EAU À SA PLACE

L'eau remplit naturellement les creux et les espaces les plus bas. S'il n'est pas obligatoire (le caractère imperméable du sol contredit parfois ce principe), le choix d'un emplacement de ce type accentuera l'impression de naturel. Plus important, votre mare se portera mieux dans un espace dégagé et ensoleillé. Éloignée des arbres, elle évitera l'envasement, l'acidification et l'asphyxie provoquées par l'accumulation de feuilles tombées à l'automne.

Quant aux invités à deux, quatre ou six pattes que vous espérez attirer, ils ne seront guère rebutés par la proximité de l'habitation. Il suffit que l'accès au jardin ne soit pas rendu trop difficile par des clôtures trop hermétiques ou le voisinage de hautes constructions. Adosser sa mare à une zone peu ou pas entretenue favorise à coup sûr les mouvements de ses habitants colonisateurs.

Une mare constitue un milieu de vie fascinant. Il peut être intéressant de l'inscrire dans le champ de vision créé par les fenêtres de la maison et, pourquoi pas, d'installer à proximité un poste d'observation (banc, espace de repos).

4. HARICOT OU PAMPLEMOUSSE

La forme de votre mare peut varier selon l'emplacement choisi et l'environnement. Intégrée dans le relief du jardin ou de forme régulière, question de goût. Mais attention, si le placement d'une bâche est nécessaire, celui-ci sera facilité par une forme simple qui évitera la multiplication des plis.

Inutile de creuser trop profondément mais aménager de préférence deux étages d'eau. Le premier, d'un mètre maximum de profondeur, gardera l'eau en permanence entre 4 et 15 °C, histoire de former une poche de refuge en cas de fortes chaleurs et lors des gelées d'hiver. A 60 centimètres environ du fond, l'espace dégagé rejoindra le niveau normal du sol par des pentes douces afin de faciliter l'installation des plantes. Attirés par l'eau, certains petits animaux (hérissons, musaraignes, ..) risquent de glisser dans la mare. Le sol peu incliné leur permettra de sortir plus facilement. Dans une mare, seuls les paliers à moins 30 centimètres (sur tout le pourtour) et à moins 50 centimètres (sur une faible partie du périmètre) sont indispensables. Le premier accueille les plantes de marécages et permet un aménagement pour cacher la bâche, le second héberge quelques plantes d'eau profonde comme le carex, les joncs, ? Vous pouvez aussi installer dans la mare une ou deux grosses pierres ou un petit tas de galets qui émergeront et constitueront autant d'îlots de sauvetage et de pause.



La taille de la pièce d'eau dépendra de votre courage et de votre souhait. Plus la mare sera importante et plus elle sera à même d'accueillir des variétés nombreuses de plantes et d'animaux, donnant ainsi plus de chance à l'équilibre biologique de s'installer durablement. Ménagez vos efforts en repérant au préalable câbles, conduites ou grosses racines éventuelles qui peuvent compliquer les travaux. Prévoyez au départ ce que vous ferez des terres enlevées, par exemple, recréer un talus proche de manière à accentuer l'aspect naturel de l'emplacement. Ceci dit, une mare n'est pas un étang ni un lac. Sa taille doit rester modeste. Avantages : moins de frais et pas de permis à solliciter. Si nécessaire, plusieurs petites mares de moins de 12 mètres carrés peuvent s'installer dans votre terrain, offrant un meilleur intérêt biologique et permettant de jouer davantage avec les zones ensoleillées.

5.ELLE A BON FOND, CETTE MARE !

Vous avez creusé votre mare là où, déjà, le sol était en permanence humide ? Vous bénéficierez ainsi de la couche de terre imperméable qui empêche l'eau de s'infiltrer plus profondément dans le sol. Dans tous les autres cas, la nature perméable du sol imposera l'installation d'un matériau étanche.

La solution la plus écologique consiste à étaler une épaisse couche d'argile obtenue en mouillant des billes ou blocs vendus séchés. Il faudra être attentif à rendre tout à fait homogène la couverture ainsi installée en foulant des pieds la terre humide. L'épaisseur sera également suffisante pour empêcher les plantes de traverser cette barrière. Toutefois, sachez que cela n'écartera pas toute possibilité de fuite d'eau par l'action de rongeurs, de taupes, par exemple. Pour l'éviter, on placera éventuellement un treillis en première couche.

Votre point d'eau se limite à un petit bassin ? Une forme de béton peut alors suffire à l'imperméabiliser.



Plus étendue, la mare se formera de préférence sur une bâche en PVC ou, mieux, en caoutchouc (ou butyle), facile à mettre en œuvre, abordable financièrement et d'une longévité importante.

6.VIENNE L'EAU

L'idéal écologique serait de laisser la pluie remplir le bassin, ce qui évite les désagréments de l'eau de distribution : émanations de chlore, éventuelles traces de nitrates et de résidus organiques, dureté nettement plus forte (calcaire). Le processus peut d'ailleurs s'accélérer en dirigeant vers la mare des sorties de gouttières jusqu'à son remplissage.

L'eau de distribution permet toutefois d'installer rapidement eau et plantes afin d'obtenir directement un milieu équilibré plutôt que de passer par des périodes d'eau stagnante et verdissante. L'eau de pluie dominera de toute façon bien vite dans la mare et les averses réguleront ensuite le niveau de la mare qui baissera un peu pendant les périodes plus sèches et verra son niveau remonter aux jours pluvieux. Une occasion de se réjouir des nuées plutôt que de faire la grimace habituelle accompagnant les jours gris !

7.LAGUNAGE ET MARE, L'UTILE ET L'AGRÉABLE.

Concilier un système de lagunage pour l'épuration de ses eaux usées et une mare dans son jardin n'a rien d'une gageure. Le lagunage est une technique d'épuration des eaux usées basée sur l'action des chaînes alimentaires aquatiques. Deux ou plusieurs bassins installés en série permettent aux algues et bactéries d'abord, aux plantes aquatiques ensuite, de transformer et assimiler les polluants domestiques contenus dans l'eau salie par les vaisselles, les bains, les toilettes.

La mare naturelle peut constituer la dernière étape d'un processus qui permet de rendre au milieu une eau épurée. Mieux, cette combinaison favorise le développement d'une biodiversité insoupçonnée et offre un double intérêt. Le milieu vivant de la mare permet d'observer la faune qui s'y développe et de vérifier ainsi le bon fonctionnement et l'efficacité du système



d'épuration mis en place. Le second attrait est d'ordre zoologique. Lorsque la mare se combine à un processus de lagunage, l'introduction de poissons s'avère possible et non dommageable ! Si vous souhaitez participer au maintien du patrimoine vivant, vous pouvez introduire dans la mare d'anciennes espèces de poissons de nos régions aujourd'hui en régression à la suite de diverses pollutions due, par exemple, aux sels de déneigement. Dans une prochaine analyse, nous citerons quelques espèces qui conviennent particulièrement à ce type de mare.

8. DE LA TERRE À LA MARE :

LES AMIS DE LA TERRE ont vu le jour en 1969 aux États-Unis. L'organisation internationale (en anglais FRIENDS OF THE EARTH) est aujourd'hui présente dans 68 pays et elle parle au nom de plusieurs centaines de milliers de personnes préoccupées par les problèmes d'environnement. L'affiliation n'est basée sur aucune appartenance politique, religieuse, ethnique ou culturelle. Une cause commune : sauver la Terre. Une démarche quotidienne : comprendre, changer et agir.

En Belgique, Les AMIS DE LA TERRE se sont attelés à cette tâche depuis 1976. Regroupés ou non au sein de groupes locaux répartis aux quatre coins de la Wallonie et dans les régions bruxelloise et germanophone, ils s'efforcent d'informer et de sensibiliser. Depuis 1981, les Amis de la Terre sont reconnus par la Communauté Française dans le cadre du secteur de l'Education permanente pour adultes. L'Education permanente permet aux citoyens de se regrouper pour réfléchir ensemble, chercher des informations, les vérifier, les confronter à d'autres savoirs, d'autres expériences, de la documentation. Elle donne des outils pour défricher le monde difficile qui est le nôtre et pour continuer à y trouver notre chemin.

9. DES MOYENS D' ACTIONS CITOYENNES...

La Terre est menacée. La pollution et la destruction de la nature et de l'environnement réduisent chaque jour sa richesse et ses ressources. Les chances de voir vivre nos enfants dans un milieu de qualité sont compromises. Protéger la Terre grâce à des gestes simples, des actions vécues au quotidien, c'est protéger l'avenir. C'est dans ce sens que les Amis de la Terre favorisent chez leurs membres et leur public des comportements citoyens respectueux de la planète : prévention et tri des déchets, consommation de produits locaux et de saison, économies d'énergie, etc. Les Amis de la Terre interviennent aussi dans des organisations citoyennes (commissions communales, plans communaux de développement de la nature, etc) afin d'y amener les préoccupations du mouvement.

10. ...ET COLLECTIVES :

Plantation de haies, création ou aménagement de jardins naturels, création de mares naturelles, prévention et gestion des déchets, aménagement du territoire, pollution de l'eau, valorisation domestique de l'eau de pluie, alimentation saine, énergies renouvelables, ... les thèmes d'action ne manquent pas. Les AMIS DE LA TERRE-Belgique utilisent des moyens nombreux et diversifiés allant d'animations en conférences en passant par formations, ateliers d'échanges, publications de dossiers, visite de maisons pilotes, promenades-découverte .. et autres plaisirs-actions partagés. Le principe qui les guide est de « penser globalement et d'agir localement ». Nous avons cité la création de mares naturelles et le lien est ainsi noué entre cette association et la série d'analyses que nous vous proposons sur ce thème.



Les Amis de la Terre gèrent en espace naturel le terrain jouxtant leur local à Dave. La création d'une mare didactique a été l'occasion d'y mener plusieurs animations sur ce thème..

11.BIBLIOGRAPHIE

- IMBODEN Christoph, Eaux vivantes, Bâle (Suisse), Ligue suisse pour la Protection de la Nature, 1976.
- PERCSY Christiane, Les batraciens sur nos routes, Namur, Division de la Nature et des Forêts de la Région wallonne, 1985.
- La Mare, in La Hulotte, n°21, Buzancy (France), La Hulotte, 1986.
- Créer une mare naturelle dans son jardin, in Le Nièrson, n°89, Wavre, Jeunes et Nature asbl, 1994.
- La Mare dans son jardin : Création, Gestion, Entretien ; Service Provincial de l'Environnement, Province de Hainaut, 1995.
- BORREMANS Y. et COUVREUR J-M, Sortons la mare de l'oubli, Bruxelles, WWF-Belgique, 1997.
- La mare : une compagne exigeante mais pleine de charme, revue n° 62, Les Amis de la Terre-Belgique asbl, Dave, mars 2001.
- site : <http://users.swing.be/p.martin/dytiscus.htm> intitulé « Belgium Hygrobiidae, Noteridae & Dytiscidae » de Claude DOPAGNE (Belgique).
- site : <http://www.les-mares.com> de Laurent Hondermarck
- site : <http://www.oiseaux.net/> de l'association Ecopains d'abord.

Date du document : 8 décembre 2004

Ont contribué à la rédaction de ce document : Xavier Adam, Jean FASSOTTE, Ezio Gandin, Raymond GESQUIERE, Marcel GUILLAUME, Claudine Lienard, Colette Marin,.

Dans le prochain document : mare naturelle : l'entretenir et prévenir les problèmes